

Information

*Lettre envoyée par les commissions avant la rencontre avec la direction
le mardi 19 décembre 2006.*

* * *

Commissions d'entreprises de
Swissmetal Boillat
2732 Reconvilier

Le 13 décembre 2006

Swissmetal Dornach
A l'att de M. Martin Hellweg
Weidenstrasse 50
4143 Dornach

Monsieur Hellweg,

L'année 2006 fut pour le moins tumultueuse. Depuis près de 10 mois, nous essayons tant bien que mal de revenir à une situation normale sur le site de Reconvilier, malgré plusieurs dossiers délicats.

- La fermeture du restaurant d'entreprise la Lingotière.
- Les 40 heures déduites après la grève.
- Les négociations salariales 2006.
- La nomination d'un directeur de site.
- Le non respect de certaines prescriptions de sécurité.

Ce sont là quelques exemples de sujets qui n'ont, tout au long de ces derniers mois, soit pas reçu de réponse, soit reçu une réponse qui nous mettait devant le fait accompli.

D'un côté vous dites à qui veut l'entendre qu'il faut se tourner vers l'avenir et que vous désirez renouer le dialogue social avec les différentes parties. C'est notamment ce que vous nous avez dit le 5 septembre 2006 à Berne en présence des représentants de Swissmem et d'Unia. Nous sommes bien obligé de constater aujourd'hui que la réalité est toute autre !

Dans quelques jours la Lingotière fermera définitivement ses portes. Cette fermeture est justifiée par des coûts soi-disant trop élevés. En recevant l'autre jour le nouveau Swissmetal Info, nous avons été nombreux à être choqués par son contenu. Que vous organisiez des rencontres avec des dépenses fastueuses pour une simple information des cadres est déjà plus que discutable dans la situation actuelle. Les coûts engendrés par cette manifestation ont été certainement supérieurs à une année d'exploitation de la Lingotière. Or, non content de cela, vous poussez le bouchon en étalant tout ce luxe et ces fastes aux yeux de l'ensemble des employés de Swissmetal, par des photos provocatrices. Nous nous demandons vraiment dans quel but ce genre de photos est publié.

Nous voudrions ici aussi revenir sur le contenu de votre dernière information liée à la publication des chiffres du troisième trimestre. La direction et les cadres ne cessent de nous répéter qu'il faut laisser le passé de côté et mettre notre énergie pour remettre la Boillat sur de bons rails. Oui la situation doit se normaliser, mais cela doit se faire des deux côtés. Or, dans votre lettre, tous les points négatifs sont mis sur le compte de la grève. Ce mot de grève se retrouve à chaque fois que quelque chose ne fonctionne pas. Un peu d'autocritique et d'humilité ne ferait certainement pas de mal. Comme vous avez peut-être pu vous en rendre compte lors de votre dernière visite éclair à Reconvilier, il n'y a pas que des profiteurs, des pseudos malades et des cas sociaux à la Boillat. La grande majorité des gens veulent travailler et demandent seulement qu'on leur en donne les moyens, dans l'intérêt de l'entreprise et pour satisfaire nos clients avec des produits de qualité, livrés dans les délais. Mais ils attendent aussi un minimum de respect de la part de la direction. Ce n'est visiblement pas le cas aujourd'hui.

Nous sommes convaincu que vous ne connaissez pas la situation réelle du site de Reconvilier, et que vous ne recevez pas toujours les bonnes informations. Etes-vous capable, en toute bonne foi, de nous dire ce qui ne fonctionne pas ? Permettez-nous de vous faire quelques remarques. Malgré tous les maux dont on nous accuse, si les employés restants de Reconvilier n'avaient pas su regarder vers l'avenir et mis leurs compétences au service de l'entreprise, la situation, qui n'est déjà pas réjouissante, serait bien pire. Depuis maintenant dix mois, l'usine de Reconvilier fonctionne presque sans encadrement la majeure partie du temps. Cela doit bien être une situation unique dans le monde ! A ce sujet, il n'y a toujours pas de directeur de site à Reconvilier, alors que vous vous étiez formellement engagés à le faire après avoir rompu la médiation.

Au niveau du fonctionnement de l'entreprise, connaissez-vous vraiment les implications qui découlent de certaines décisions prises par vos chefs de service ? Connaissiez-vous les difficultés techniques, (pertes de productivité notamment) dues à des changements de process, mal défini ou mal maîtrisé ? Enfin, en voulant « optimiser » vos stocks de matière, vous diminuez effectivement « l'argent qui dort » sous forme de matière première. Mais vous faites également exploser vos frais de fonctionnement, et cela non seulement à Reconvilier, mais également à Dornach. Et c'est sans compter les clients que vous perdez, car n'ayant plus la matière à disposition, nos délais deviennent trop longs ! Ce ne sont là que quelques exemples.

Il serait temps que vous vous rendiez compte que si nous réclamons ce n'est pas pour détruire l'entreprise, mais bien pour la faire progresser. Nous sommes bien conscient que toutes les choses ne sont pas forcément réjouissantes à entendre. Mais, si vous ne nous écoutez pas un peu, et si vous ne nous prenez pas un peu au sérieux, on ne pourra jamais aller de l'avant et le réveil pourrait être brutal pour nous tous.

Nous avons aussi appris récemment que la direction d'entreprise organise des réunions avec les ouvriers concernant une nouvelle organisation du temps de travail. Or, les commissions qui devraient être consultées en premier n'ont même pas été averties. Nous nous permettons ici de vous rappeler que l'organisation du temps de travail est régi par la CCT. Les modifications se font en consultation avec la représentation des travailleurs. Si tel ne devait pas être le cas, nous serions amené à faire appel aux partenaires sociaux (Unia et Swissmen) afin de faire respecter nos droits.

En ce qui concerne les 40 heures déduites après la grève entre le 24.02.06 et le 01.03.06, nous estimons que Swissmetal nous a empêché de travailler et que, malgré l'assurance de la direction qu'il n'y aurait pas de déduction pour cette période de redémarrage, ces heures ont été déduites des compteurs d'heures.

Jusqu'au mois de juin, il nous a été systématiquement répondu que ce point serait traité lors de la médiation. Depuis ce sujet a été plusieurs fois repoussé. Finalement le 14.11.06 lors de notre dernière entrevue avec la direction on nous informe que la direction n'entraîne pas en matière sur le remboursement de ces heures. Ce n'est pas acceptable pour nous. Si d'ici à la fin de l'année nous ne trouvons pas un terrain d'entente, nous étudierons avec le syndicat les diverses possibilités qui s'offrent à nous, et le cas échéant nous soumettrons ce cas à un tribunal arbitral. Les premiers contacts ont déjà été pris avec Unia pour étudier cette procédure.

Quant aux négociations salariales, la direction nous a demandé de les repousser au mois de janvier 2007, en argumentant qu'elle devait d'abord faire accepter le budget par le conseil d'administration. Nous demandons seulement, qu'une décision soit prise cette année encore sur le principe d'une augmentation. Nous aurons tout loisirs de négocier le montant de cette dernière en début d'année.

La demande initiale pour les négociations salariales émanait de nos collègues de Dornach et nous nous sommes joints à celle-ci. Permettez-nous néanmoins de vous faire quelques réflexions.

- Cela fait 5 ans que nous subissons la perte continue de notre pouvoir d'achat.
- Les chiffres du groupe sont présentés comme bons ; c'est aussi (et surtout) grâce à l'ensemble de vos collaborateurs.
- Depuis votre arrivée à la direction du groupe, les employés n'ont jamais obtenu la moindre augmentation de salaire, exception faite d'un montant forfaitaire obtenu après la grève de 2004.
- Par contre depuis ce temps le prix de l'action s'est envolé.

Tous ces exemples montrent que le partenariat social fonctionne peu, voir pas chez Swissmetal. Les commissions (à Reconvilier en tous cas) en sont réduites à utiliser les instruments qui leur restent pour obtenir satisfaction. Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous agissons de la sorte, mais nous devons bien constater que nous ne sommes jamais entendu et que nous tournons en rond.

Il est plus que temps de trouver des solutions à tous ces problèmes. Plus vite elles seront trouvées, et plus vite nous pourrons investir toute notre énergie, pour construire ensemble un avenir durable tant pour l'usine de Reconvilier que pour tout le groupe Swissmetal.

En vous remerciant d'avoir pris connaissance de ce qui précède, nous vous prions d'agréer, Monsieur Hellweg, nos salutations les meilleures.

Les commissions